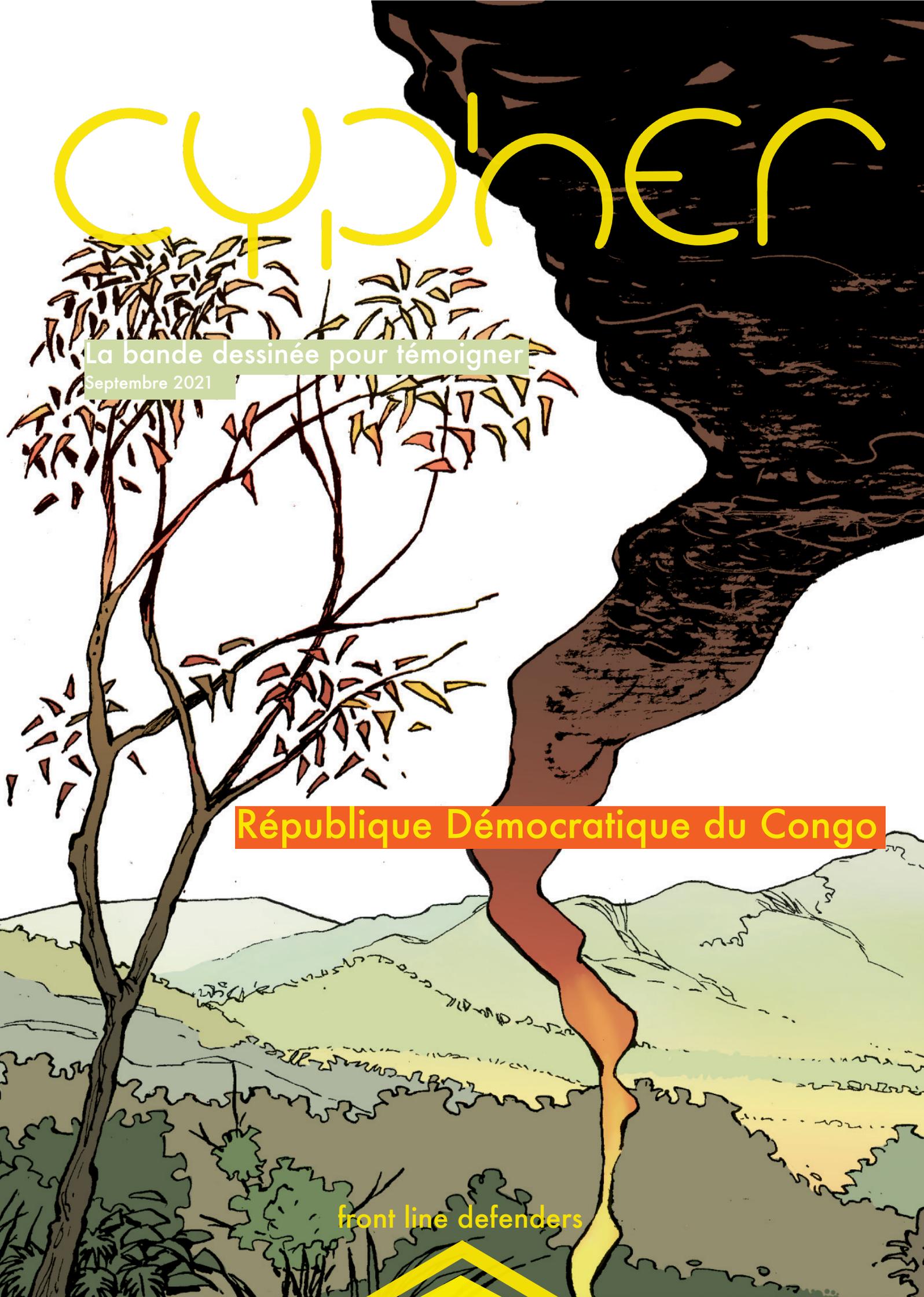


# CUPHONER



La bande dessinée pour témoigner

Septembre 2021

République Démocratique du Congo

front line defenders

## cypher

/ˈsɪfər/

En Anglais, le dictionnaire définit le mot « cypher » comme « une façon secrète ou déguisée d'écrire ». C'est l'essence de la narration de la bande dessinée – l'image, plutôt que le mot, peut déguiser beaucoup de mots, peut transmettre le sens, l'émotion, et peut re/cadrer un récit entier.

La culture du rap et du hip-hop a pris le mot et lui a donné un nouveau sens : le rassemblement informel de rappeurs, de beatboxers et/ou de breakdancers en cercle. Cette définition, nous la trouvons également pertinente pour ce projet, car nous réunissons des artistes et des DDH dans une collaboration libre entre l'activisme et l'art, dans le but d'informer, de prendre de la hauteur et d'inspirer.

Pour nous, cela capture l'esprit de la raison pour laquelle nous travaillons dans la bande dessinée et cela montre comment nous facilitons le processus de production créative.

Édité et publié par :

Beldan Sezen et Adam Shapiro

Couverture artistique par Asimba Bathy

Si vous souhaitez utiliser ou reproduire des images de cette publication, veuillez contacter : [campaigns@frontlinedefenders.org](mailto:campaigns@frontlinedefenders.org)



Cette œuvre est sous licence Creative Commons Attribution – Cette licence permet aux réutilisateurs de copier et de distribuer le matériel, support ou format non modifié seulement, à des fins non commerciales uniquement, et seulement dans la mesure où le crédit de l'œuvre est donné au créateur.

Copyright by Front Line Defenders et l'artiste.

[frontlinedefenders.org/cypher](http://frontlinedefenders.org/cypher)





**adam shapiro**

Il est peut-être ironique de constater que ce numéro comporte à l'heure actuelle une histoire sur la République démocratique du Congo. Un pays qui connaît des conflits depuis des décennies, qui produit d'innombrables réfugiés et déplacés, et pourtant largement ignoré par la communauté internationale. C'est ironique, car, au moment même où la communauté internationale abandonne l'Afghanistan, il y a une mobilisation sans précédent des organisations de défense des droits humains, humanitaires et de la société civile pour aider les collègues, amis et ceux que nous admirons à sortir d'un avenir incertain. Des mesures qui n'ont jamais été prises pour les défenseurs des droits humains et les militants de la société civile en RDC.

La combinaison du COVID-19 et de la crise en Afghanistan fait que nous ne pouvons présenter qu'une seule histoire pour cette édition. Mais nous sommes honorés d'avoir le talent de l'artiste congolais Asimba Bathy pour mettre en avant l'histoire de 6 et donner de la visibilité à un peuple autochtone qui lutte pour ses droits dans un contexte parfois incompréhensible. Avec cette histoire, nous voulons attirer davantage l'attention sur une population marginalisée et avec Asimba, nous espérons qu'elle vous intéressera et que vous la partagerez.

# Editorial



**beldan sezen**

Je réalise pour la énième fois que publier une BD sur les défenseurs des droits humains dépend non seulement de nos efforts pour rassembler les histoires, mais aussi de circonstances extérieures indépendantes de ma volonté ; en d'autres termes, Cypher est un petit poisson. C'est comme une sardine. Les histoires que nous avons sélectionnées pour ce numéro ont été retardées, interrompues ou n'ont tout simplement pas pu se faire en raison du COVID-19 , de préoccupations en matière de sécurité, de questions plus urgentes pour soutenir pratiquement les DDH qui se trouvent en première ligne et, bien sûr, l'Afghanistan. Je sais, j'aurais dû appeler Biden et lui demander de s'accorder avec nous afin que ses actions de retrait n'interagissent pas avec notre planning de publication. Hélas. Heureusement Cypher est une publication en ligne. Les histoires retardées seront publiées dans les prochains numéros et je suis très heureux de me concentrer sur le travail de Joseph Itongwa Mukumo et sur la République démocratique du Congo.

Septembre 2021

# République Démocratique du Congo

Le parc national de Kahuzi-Biega, en République démocratique du Congo, a été créé en 1971 et les communautés autochtones Batwa qui vivaient dans la zone désignée du nouveau parc national ont été expulsées. Elles ont été mises dans des habitations à la frontière du parc et, dans les années qui ont suivi, elles se sont appauvries et ont perdu un important patrimoine culturel et linguistique lié à l'utilisation de leurs terres traditionnelles.

Le parc a ensuite été inscrit comme site naturel du patrimoine mondial en 1981 ; à ce moment-là, le Comité du patrimoine mondial n'a fait aucune mention des communautés autochtones associées au site.

En 2003, le Groupe de travail de la Commission africaine des droits de [l'Homme et des peuples chargé des populations/communautés autochtones et des minorités en Afrique](#) a examiné la situation des Batwa autour de Kahuzi-Biega, et a **indiqué** :

«Des terres auraient dû être données aux Batwa, mais cela n'a pas été le cas. Maintenant les Batwa ont l'interdiction de chasser dans le parc, et de collecter des produits du parc. Ils n'ont plus de ressources alimentaires ni de plantes médicinales, et la forêt n'est plus leur lieu de culte. Les Batwa ont été culturellement et psychologiquement brisés par la perte de leurs forêts.»

Le rapport de la CADHP a également **indiqué** que : «Les Batwa qui ont été chassés des forêts de Kahuzi – Biega sont aujourd'hui extrêmement pauvres, voire démunis. La plupart n'ont pas de propriété, et il est très difficile pour eux de satisfaire leurs besoins de base... Les Batwa n'ont aucune protection juridique lorsque les voisins d'autres groupes ethniques décident de prendre leurs terres ou de les chasser de leurs villages.»

Depuis les années 1970, les tensions n'ont fait que s'aggraver entre les gardes du parc et les populations Batwa locales, aussi appelées « Pygmées ». Avec l'émergence de groupes armés, les menaces contre la population autochtone ne font qu'augmenter, et la communauté subit une grande violence, des actes d'intimidation et une nouvelle décimation de ses droits et de sa dignité. En 2019 et 2020, des manifestations et d'autres formes d'actions collectives de la communauté ont été reçues par la violence et l'usage de la force, tandis que dans leurs relations publiques, les autorités utilisent un langage diffamatoire et s'emploient à déshumaniser et à criminaliser davantage la communauté.

En septembre 2021, un tribunal militaire a reconnu Chance Miyonya, un ancien capitaine de l'armée qui a déserté pour former une milice dans l'est de la République démocratique du Congo, coupable de crimes contre l'humanité, de crimes de guerre et de crimes environnementaux et l'a condamné à la prison à perpétuité. Le procès a révélé comment le chef rebelle a kidnappé et torturé des dizaines de personnes vivant dans les villages Batwa dans le parc en 2019 et 2020.

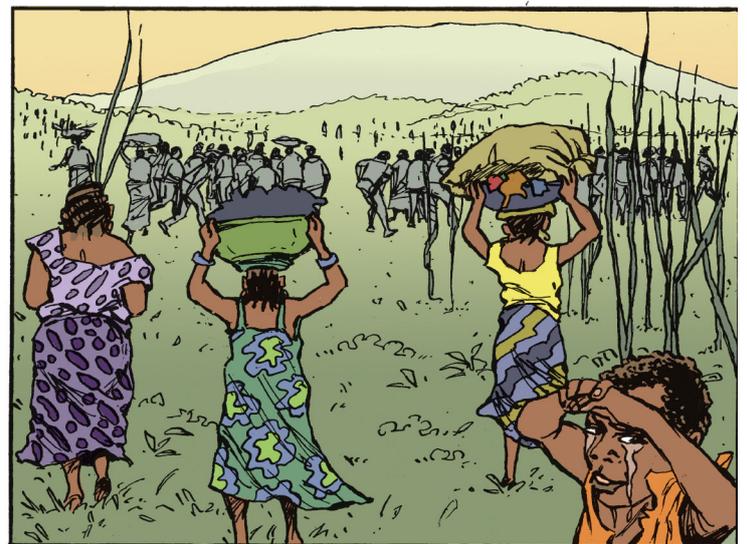
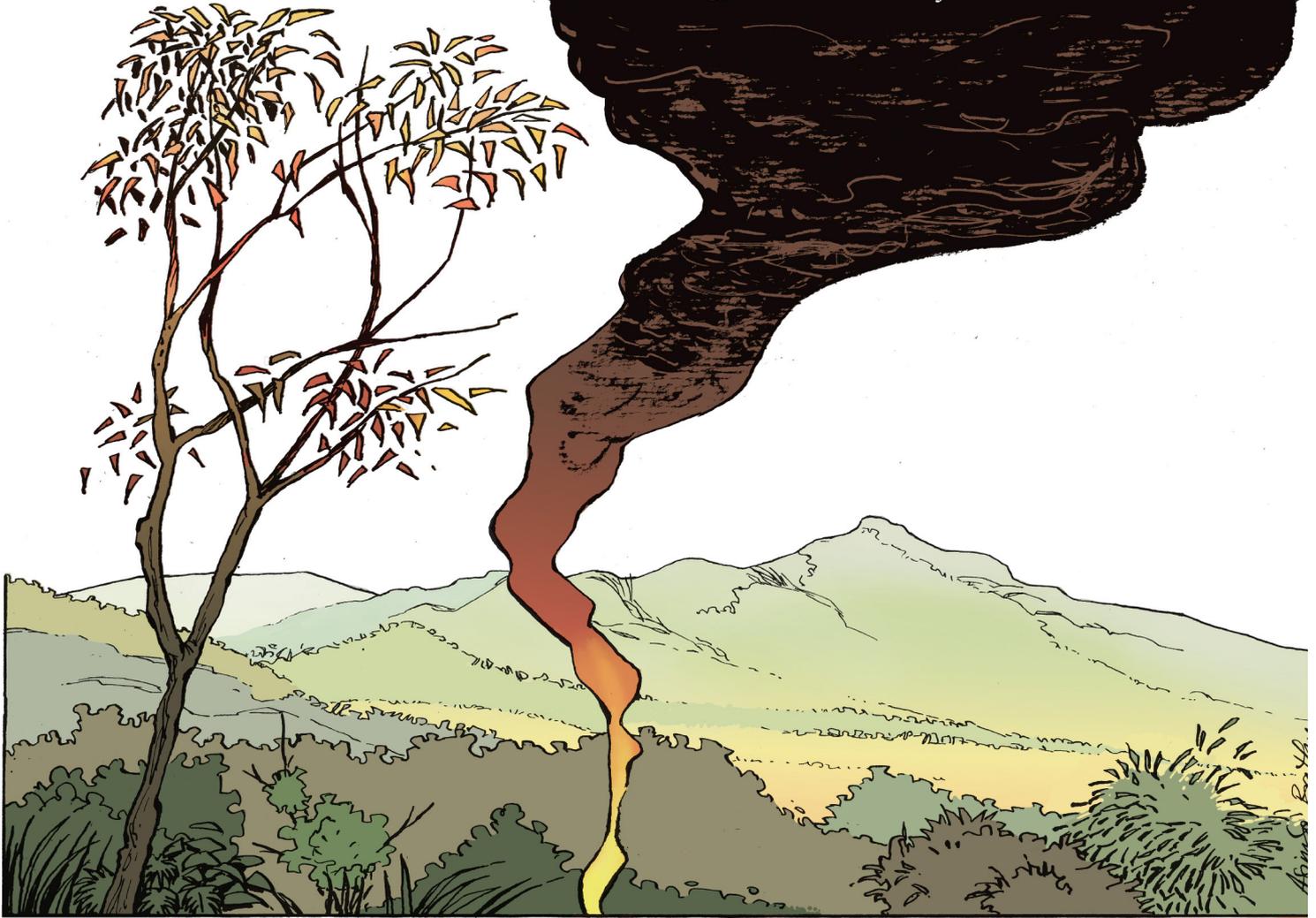
Joseph Itongwa Mukumo, qui appartient à la communauté autochtone Bambuti et réside dans le Parc National de Kahuzi-Biega, est président de l'Administration du Conseil du Réseau des Peuples Autochtones de la RDC (REPALEF RDC). En 2019, il a fait campagne pour la libération d'un chef de village indigène pygmée du village de Bumoga sur le territoire de Kahele, près du parc national de Kahuzi-Biega, qui avait été arrêté lors de manifestations des peuples autochtones pour leurs droits.

L'artiste: Asimba Bathy  
<http://asimbabathy.over-blog.com>  
[www.facebook.com/bathyasimba](http://www.facebook.com/bathyasimba)

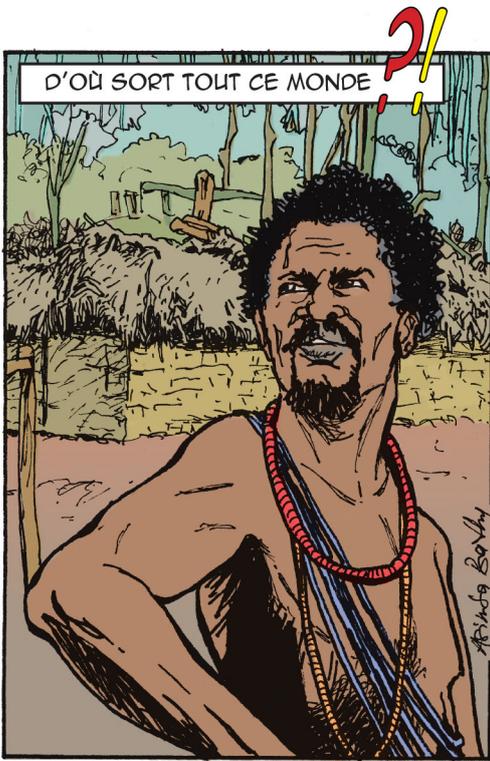
# UN TOIT POUR NOTRE DIGNITÉ

BUKAVU, PARC NATIONAL DE KAHUZI BIEGA...

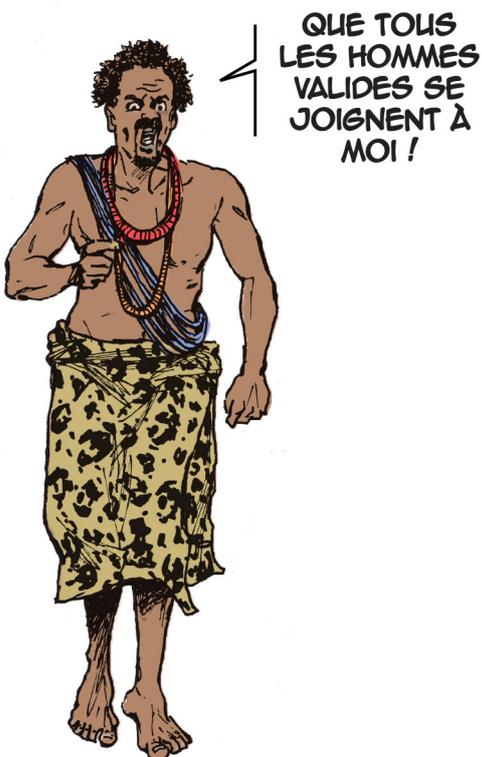
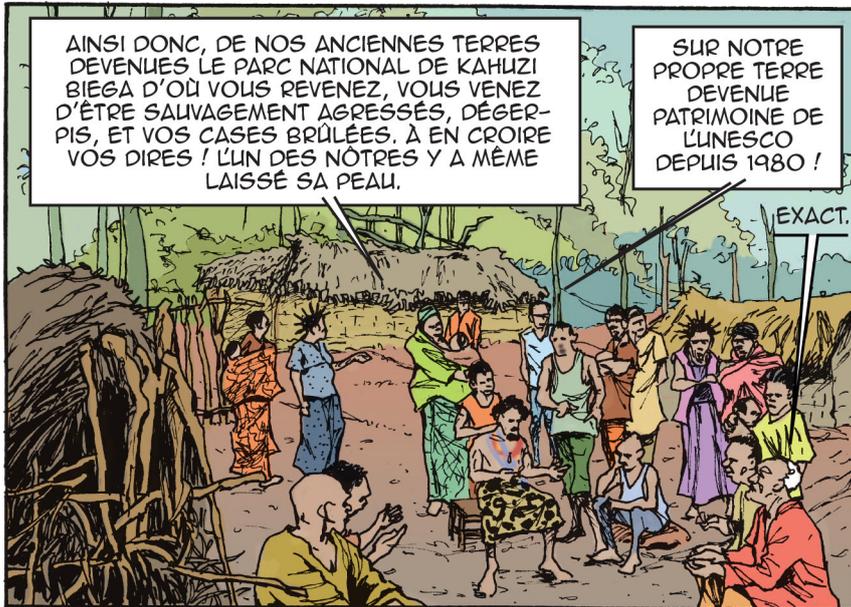
Asimba Bathy



\* OOOH, MON DIEU ! QU'EST-CE QU'ON LEUR A FAIT ?



ILS NOUS CHASSENT DE NOS TERRES, NOUS CHARGENT BRUTA-  
LEMENT ET BRÛLENT NOS MAISONS !





QUAND ON VEUT SE FAIRE JUSTICE, EH BIEN,  
ON CROISE LA LOI SUR SA ROUTE.



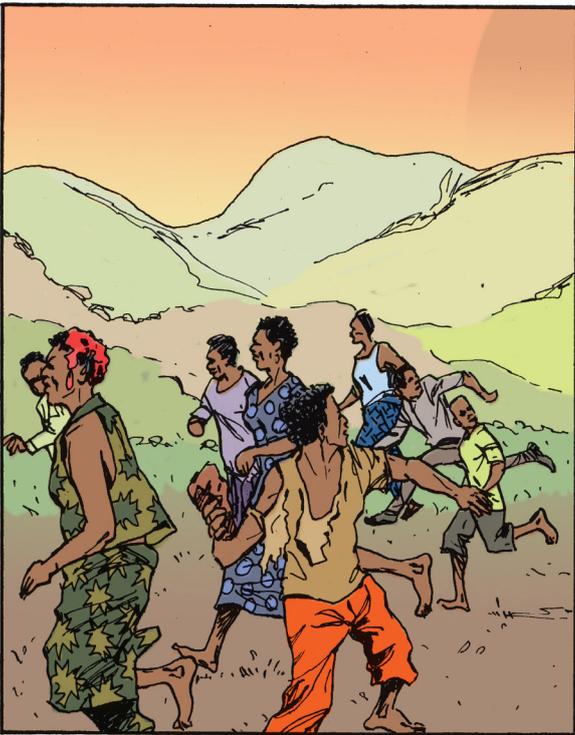
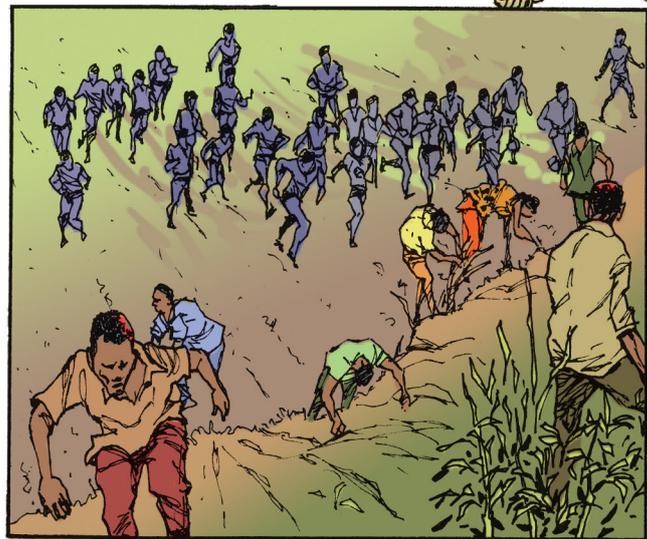
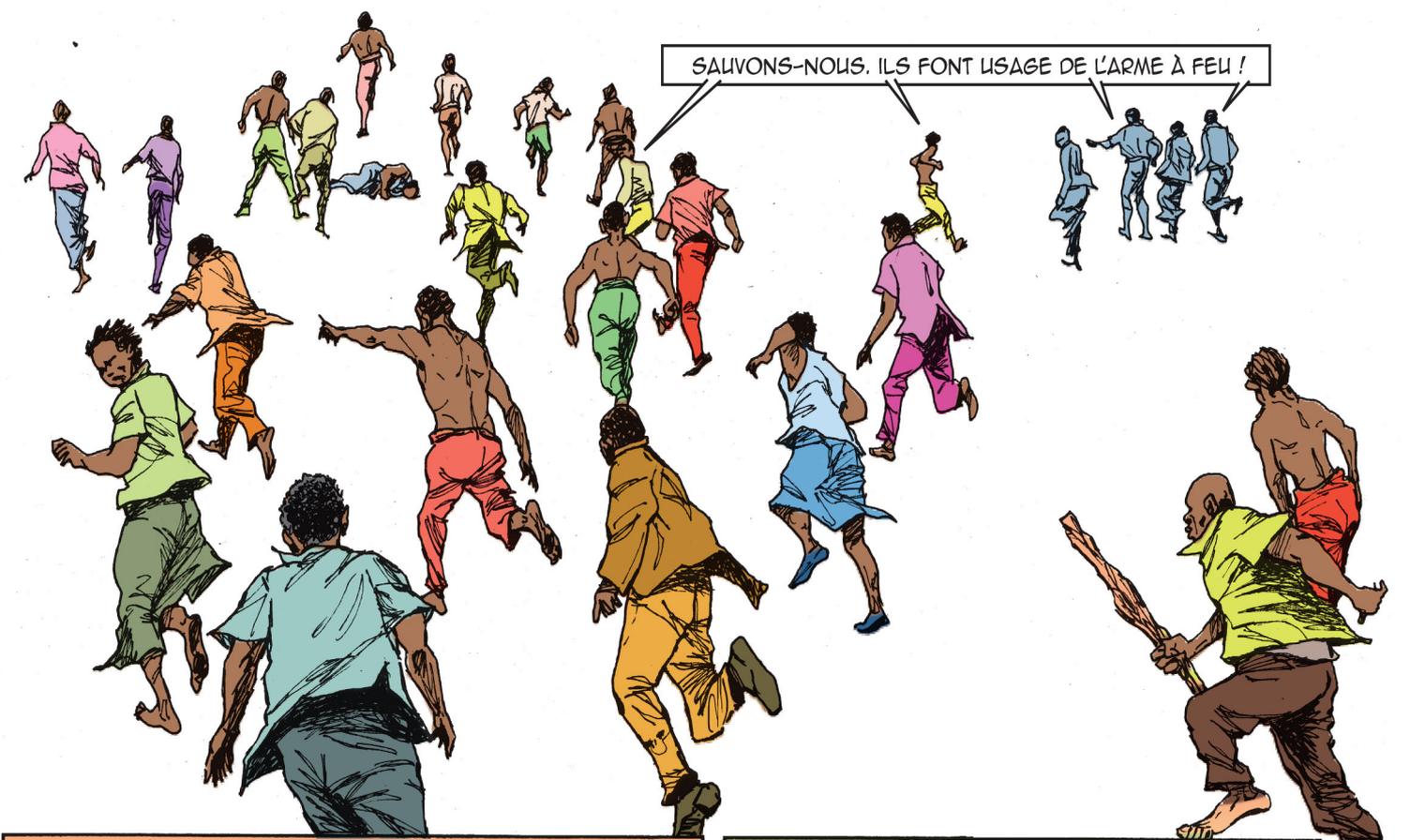
VENEZ NOUS PRÊTER MAIN FORTE. ILS SONT EN SURNOMBRE.



PAR ICI LES GARS. ILS ONT ATTRAPÉ LE CHEF DU CLAN !



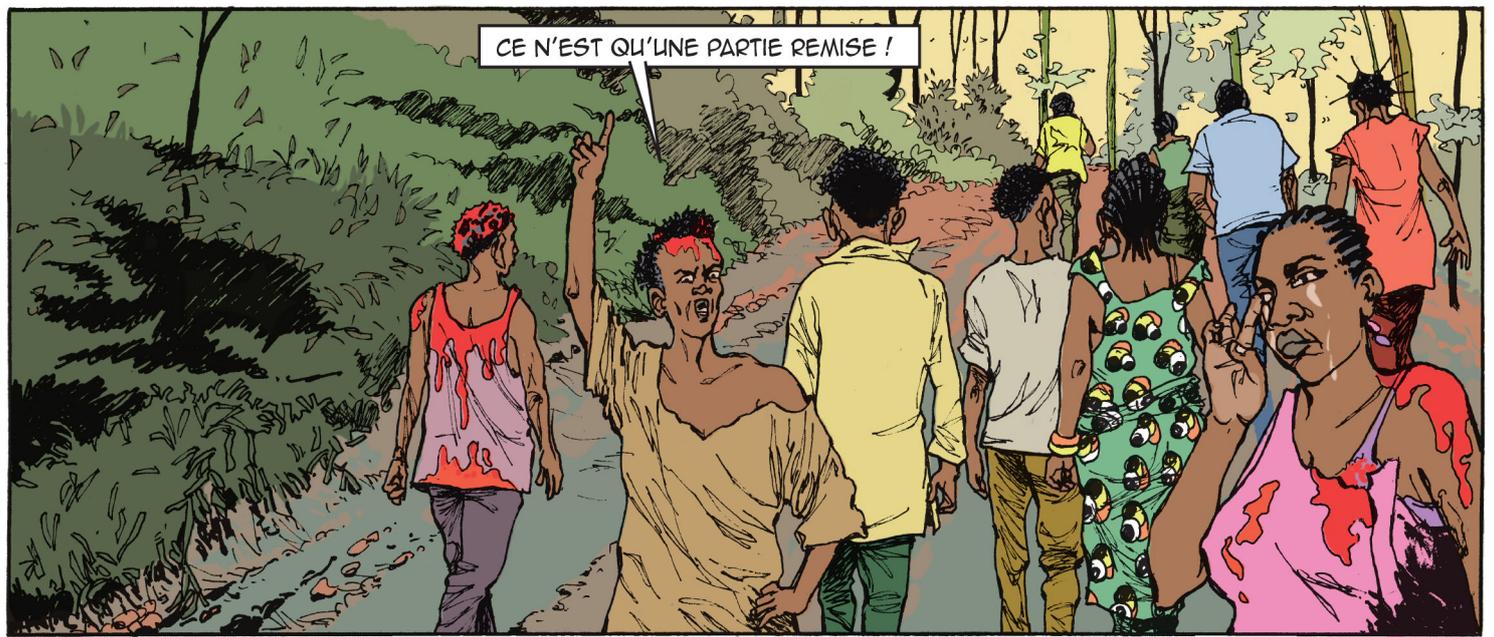
SALIVONS-NOUS. ILS FONT USAGE DE L'ARME À FEU !



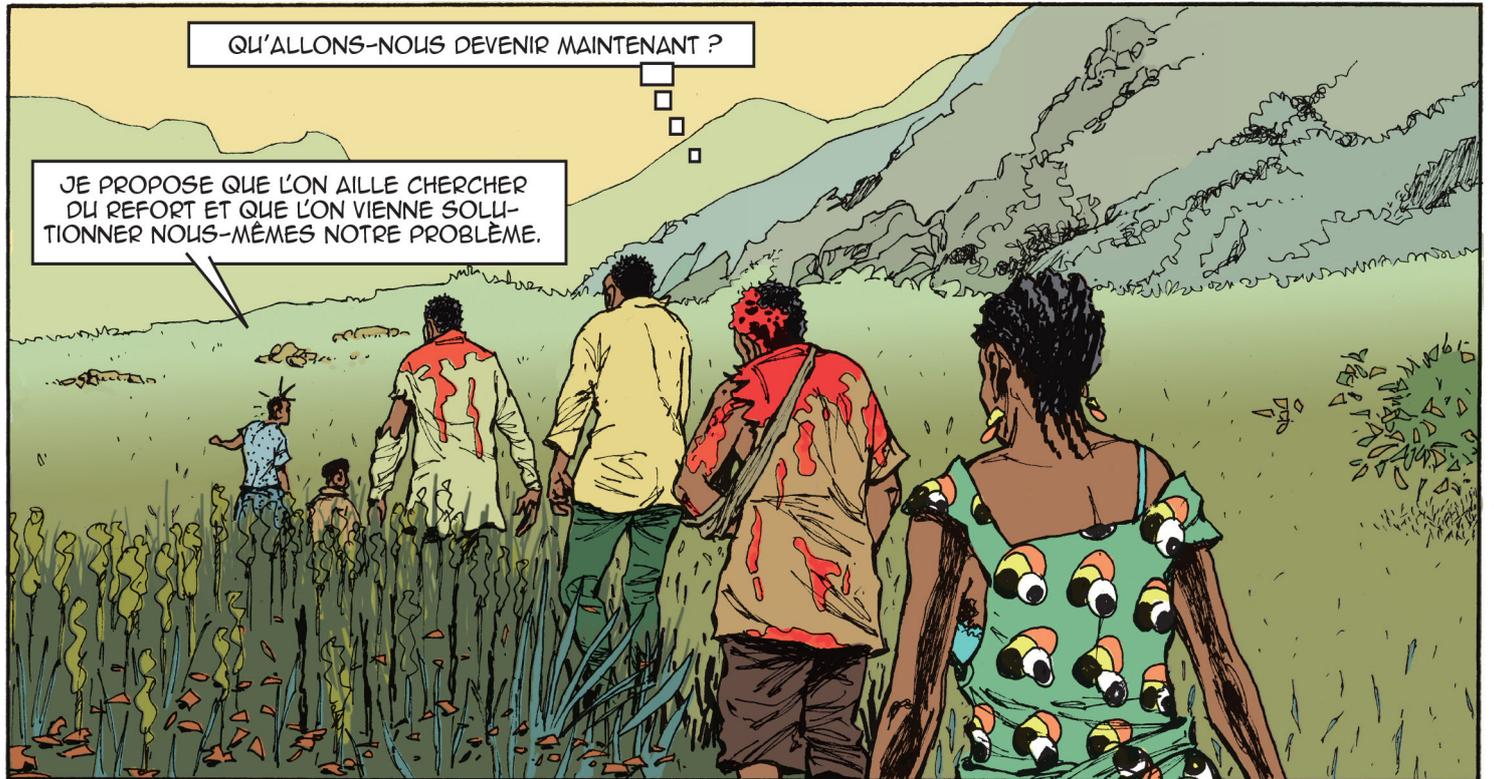
ET NOS TERRES ALORS ? NOUS ALLONS LES LEUR LAISSER COMME CA ?



Arnaud Benoit



CE N'EST QU'UNE PARTIE REMISE !



QU'ALLONS-NOUS DEVENIR MAINTENANT ?

JE PROPOSE QUE L'ON AILLE CHERCHER DU REFORT ET QUE L'ON VIENNE SOLUTIONNER NOUS-MÊMES NOTRE PROBLÈME.



ÉCOUTEZ, JE CONNAIS QUELQU'UN QUI POURRA NOUS AIDER À NOUS EN SORTIR DANS LE CALME. C'EST UN EXPERT DES DROITS HUMAINS.

PAS QUESTION DE NÉGOCIER. À LEURS MÉTHODES FORTES, IL FAUT UNE RIPOSTE FORTE !



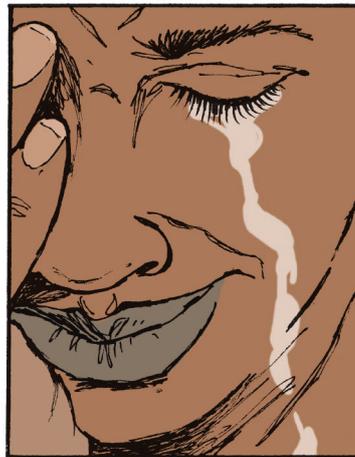
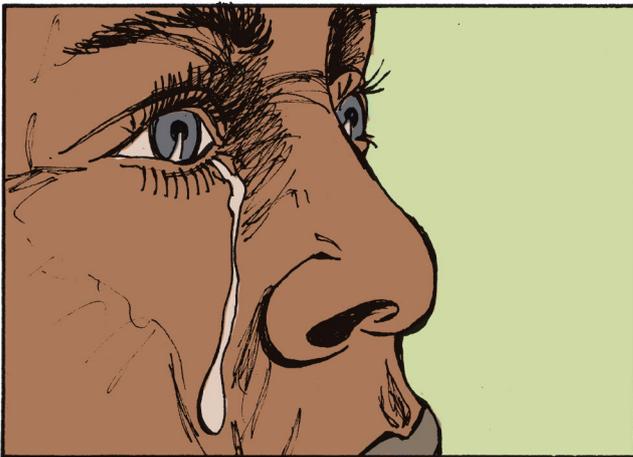
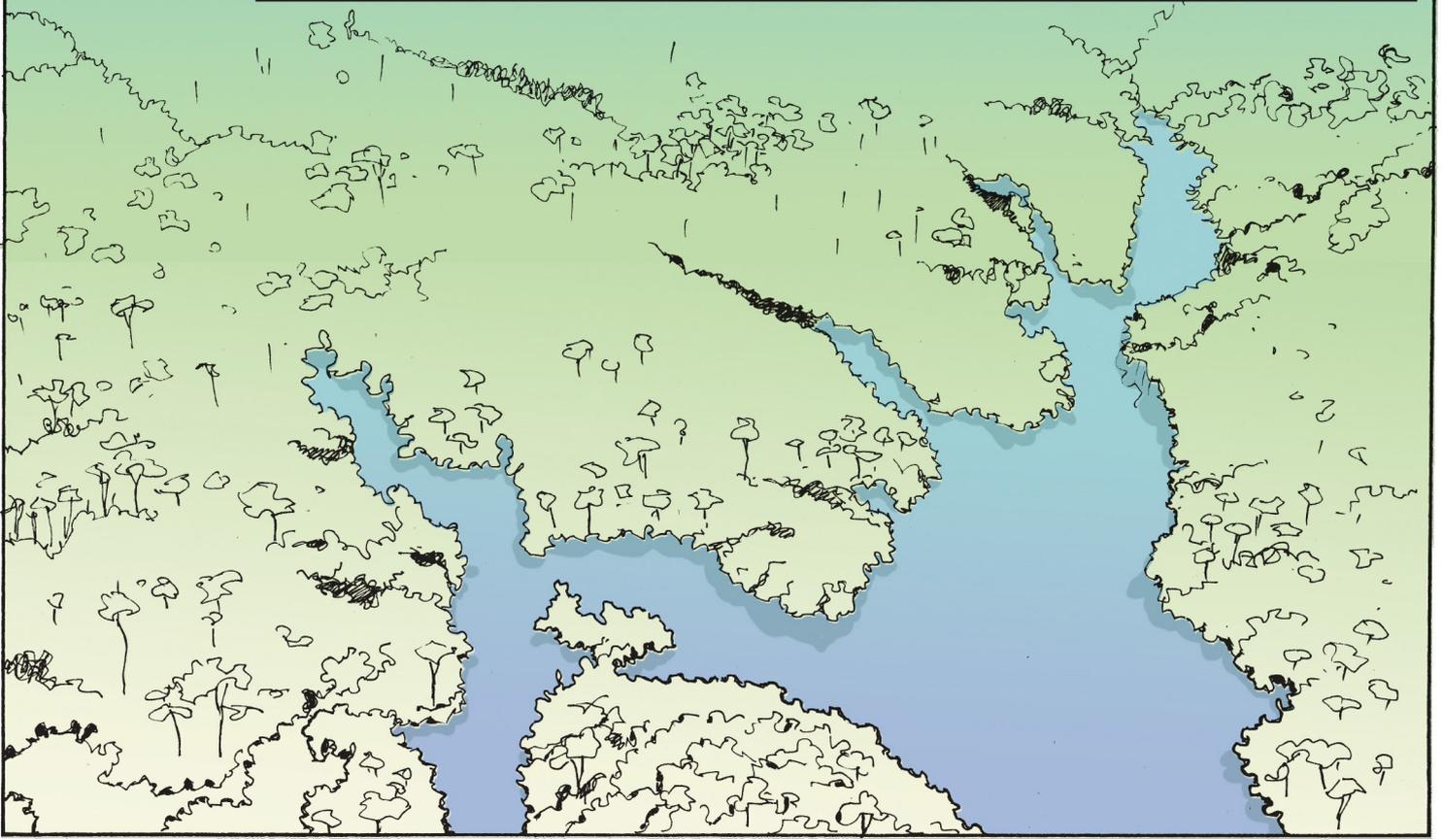
TANT QUE NOUS NE SERONS PAS MIS EN SÉCURITÉ SUR DE NOUVELLES TERRES...



...NOUS ALLONS REVENIR !

LE MONSIEUR DONT JE VOUS PARLE 'EST LE LEADER DE LA COMMUNAUTÉ AUTOCHTONE BAMBUTI DES BASSES ALTITUDES DU PARC NATIONAL DE KAHUZI BIEGA, NOTRE COMMUNAUTÉ, ICI À WALIKALE, DANS LA PROVINCE DU NORD KIVU.

IL A LES CAPACITÉS REQUISES POUR NOUS AIDER À TROUVER DES SOLUTIONS À NOS PROBLÈMES, EN ÉVITANT DES ÉCHAUFFOURÉES QUI SE SOLDENT SOUVENT PAR DES PERTES EN VIES HUMAINES.



JE COMPRENDS VOTRE PEINE. FAISONS CONFIANCE À CE COMPATRIOTE.



À L'HEURE ACTUELLE, IL EST LE COORDONATEUR SOUS RÉGIONAL DU REPALÉAC ET EN MÊME TEMPS LE DIRECTEUR EXÉCUTIF DE L'ANAPAC-RDC : L'ALLIANCE NATIONALE D'APPUI ET DE PROMOTION DES AIRES ET TERRITOIRES DU PATRIMOINE AUTOCHTONE ET COMMUNAUTAIRE EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO !



DÉTENTEUR DES DIPLÔMES UNIVERSITAIRE EN DÉVELOPPEMENT RURAL ET MANAGEMENT ET GESTION DE RESSOURCES HUMAINES. IL EST AUSSI LE PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU RÉSEAU DES PEUPLES AUTOCHTONES DE LA RDC (REPALEF RDC). TRÈS ENGAGÉ DANS LA PROMOTION DE LA CULTURE, LA DÉFENSE DES DROITS DES PEUPLES AUTOCHTONES ET LA CONSERVATION DE LA NATURE...



...IL FAIT SOUVENT LE LIEN DE SON TRAVAIL ENTRE LE NIVEAU LOCAL, NATIONAL, SOUS RÉGIONAL ET INTERNATIONAL AVEC UNE BONNE EXPERTISE SUR LA CAMPAGNE DE DÉFENSE DES DROITS ET LA GOUVERNANCE ET GESTION DES RESSOURCES NATURELLES ET LA BIODIVERSITÉ.

NOUS SOMMES PRESQU'ARRIVÉS

VOICI MONSIEUR JOSEPH ITONGWA. IL A TOUJOURS MILITÉ POUR POUR L'ÉQUITÉ ET L'EXCLUSIVITÉ DANS LA CONSERVATION DES AIRES PROTÉGÉES.

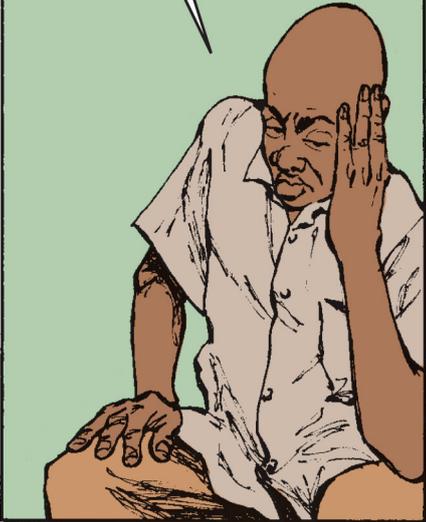
ET A TOUJOURS A DÉFENDU LA DIGNITÉ DES PEUPLES AUTOCHTONES FACE À DES DIFFÉRENTES SITUATIONS DE VIOLATIONS

SURTOUT DANS LE PARC NATIONAL DE KAHUZI BIEGA.



Asimbo B. Jany

JE CONNAIS CE PROBLÈME QUI ME TOUCHE AU FOND DE MOI-MÊME ET CELA ME FAIT MAL.

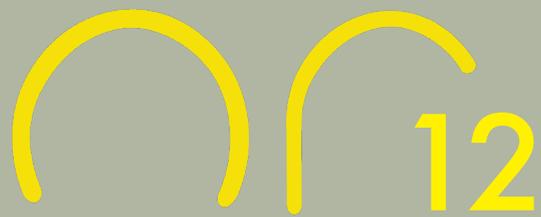


NOUS ALLONS Y TROUVER UNE SOLUTION.



MAIS AUPARAVANT, JE DOIS VOUS FORMER À MAÎTRISER LES OUTILS DES DROITS HUMAINS.





Retrouvez-nous en ligne



[frontlinedefenders.org/cypher](https://frontlinedefenders.org/cypher)

**f** FRONT LINE  
DEFENDERS